



Art contemporain. La Fiac a fermé ses portes hier soir à Paris. La manifestation culturelle a tenu ses promesses.

La meilleure édition depuis longtemps

■ La Fiac (Foire internationale d'art contemporain), qui fermait ses portes dimanche soir à Paris, a tenu ses promesses : les galeristes étaient nombreux à exprimer leur vive satisfaction, plusieurs estimant qu'il s'agissait de la "meilleure édition depuis longtemps". La 37^e édition de la foire, qui s'est tenue cette semaine au Grand Palais et à la Cour carrée du Louvre, rassemblait cette année 195 galeries d'art moderne et contemporain de 24 pays. Les galeries étrangères étaient majoritaires, avec 62% des exposants, venus notamment des Etats-Unis, d'Allemagne, d'Italie, de Suisse, de Belgique, de Grande-Bretagne mais aussi, pour la première fois, du Japon et du Mexique. Les collectionneurs, principalement français, européens et américains, qui avaient accès dès mardi soir à la Cour carrée (jeune création) et dès mercredi au Grand Palais (art moderne et contemporain) étaient au rendez-vous. De nombreux galeristes les ont trouvés "cultivés" et "motivés". Le grand public a amplement profité, à partir de jeudi, de cet immense musée éphémère au coeur de Paris. Au total, plus de 85.660 entrées ont été comptabilisées sur les deux sites entre mardi soir et dimanche. Cela représente une hausse de 6% par rapport à 2009, année qui avait déjà été marquée par un bond de 23% de la fréquentation. "Une foire formidable", résume le galeriste français Yvon Lambert. "Magnifique", pour la galerie napolitaine Alfonso Artiaco. "Ex-

ceptionnelle" pour la galerie parisienne Vallois. En déambulant à travers les stands dimanche après-midi au Grand Palais, il était difficile de glaner un quelconque écho négatif de la part des galeristes. Sauf peut-être qu'il faisait un peu frais sous la grande nef en cette fin du mois d'octobre.

85 660 entrées

"C'est la meilleure Fiac depuis longtemps", estime Yvon Lambert. "On a pu reprocher par le passé à la foire d'être un peu franco-française mais je dois dire que cette année, il y a eu une représentation internationale d'une grande qualité", poursuit-il. La galerie Jérôme de Noirmont a tout vendu, à des clients aussi bien belges qu'américains. Elle aussi considère que "c'est la meilleure Fiac depuis longtemps". Le galeriste Daniel Lelong parle d'"une des plus belles Fiac de sa vie". La Fiac avait eu son heure de gloire dans les années 1980 avant de subir de plein fouet la crise du marché de l'art dans les années 1990 et un long exil à la Porte de Versailles. Elle est de retour au Grand Palais depuis cinq ans. La galerie italienne **Tornabuoni** Arte, qui a ouvert un espace à Paris cette année, ne cache pas son enthousiasme. "Pour nous, c'est l'édition la plus importante de la Fiac à laquelle nous ayons participé", déclare Michele Casamonti, directeur. Pour le galeriste Kamel Mennour, qui présentait une grande sculpture de l'artiste britannique d'origine indienne Anish Kapoor, "la Fiac a fait un saut qualitatif" cette année.



Le grand public a amplement profité, à partir de jeudi, de cet immense musée éphémère au coeur de Paris.